

TEMA MONOGRÀFIC

Mémoire, patrimoine et matérialité de l'école: regard sur une approche française de la culture scolaire

Memòria escolar, patrimoni i materialitat: una mirada a un enfocament francès de la cultura escolar

Marguerite Figeac-Monthus

marguerite.figeac@u-bordeaux.fr

Université de Bordeaux (France)

Data de recepció de l'original: setembre de 2020

Data d'acceptació: gener de 2021

RESUM

La memòria i el patrimoni condueixen a un estudi per rastres on les pistes i els suports són múltiples: edificis, llocs, escrits íntims, entrevistes, objectes de tota mena, s'han de creuar amb altres fonts. L'escola té un patrimoni receptiu que canvia amb els temps, com ho demostra l'elecció exclusiva dels llibres de text d'extractes d'autors de la literatura francesa. Al mateix temps, els llocs educatius també produeixen coneixements que es poden qualificar per a l'ocasió escolar, mentre que la relació del professor o alumne amb l'objecte educatiu (llibre de text, bolígraf, tauleta, etc.) és essencial per entendre el funcionament de l'escola però es manté inert si no va acompanyat d'una memòria docent. De fet, hi ha diverses formes de patrimoni: receptiu, transmissiu i fabricat. No existeixen aquests patrimonis avui en dia per ajudar-nos a comprendre les operacions educatives passades?

PARAULES CLAU: escola; cultura material; història de l'educació; historiografia.

ABSTRACT

Memory and heritage lead to a study by traces where the clues and supports are multiple: buildings, places, writings of the private forum, interviews, objects of all kinds, must be crossed with other sources. The school has a receptive heritage that changes with the times, as evidenced by the exclusive choice in textbooks of author extracts from French literature. At the same time, places of education also produce knowledge that could be qualified for the school occasion, while the relationship of the teacher or pupil to the educational object (textbook, pen, tablet, etc. .) is essential to understand the functioning of the school but remains inert if it is not accompanied by a teaching memory. There are in fact several forms of heritage: receptive, transmissive and manufactured. Are these heritages not there today, to help us try to understand past educational operations?

KEY WORDS: school; material culture; history of education; historiography.

RESUMEN

La memoria y el patrimonio conducen a un estudio por huellas en el que las pistas y soportes son múltiples: edificios, lugares, escritos íntimos, entrevistas, objetos de todo tipo, necesariamente deben cruzarse con otras fuentes. La escuela tiene un patrimonio receptivo que cambia con los tiempos, como demuestra el uso exclusivo en los manuales de textos de autores de la literatura francesa. Al mismo tiempo, los lugares de educación producen conocimientos que podrían ser calificados como escolares, mientras que la relación del maestro o alumno con el objeto educativo (manual, bolígrafo, tableta, etc.) es fundamental para comprender el funcionamiento de la escuela pero permanece inerte si no va acompañada de una memoria activa. De hecho, hay varias formas de patrimonio: receptivo, transmisivo y fabricado. ¿Estos patrimonios no existen hoy en día para ayudarnos a comprender el funcionamiento de los sistemas educativos del pasado?

PALABRAS CLAVE: escuela; cultura material; historia de la educación; historiografía.

Le patrimoine et la mémoire scolaires sont liés car la mémoire peut être une forme de patrimoine et le patrimoine une forme de mémoire, ceux-ci sont indispensables à l'historien pour approcher la culture matérielle de l'école. Mémoire et patrimoine conduisent à une étude par traces où les indices et les supports sont multiples: bâtiments, lieux, écrits du for privé, entretiens, objets de toutes les sortes, doivent être obligatoirement croisés à d'autres sources, avec

un historien amené à exercer, à travers cette confrontation, un regard critique.¹ L'école est un lieu de culture, une culture qui est le reflet de la société.² Elle détient en cela un patrimoine réceptif qui se transforme en fonction des époques comme en atteste le choix dans les manuels d'extraits de certains auteurs de la littérature française. Mais, l'école est également porteuse de valeurs et de règles qu'elle est amenée transmettre: l'engagement, le respect d'autrui, la tolérance, la solidarité... Parallèlement, les lieux d'enseignement fabriquent aussi du savoir, que l'on pourrait qualifier pour l'occasion de scolaire. Ce dernier existe par l'objet, il est du domaine de la culture matérielle tout en relevant également de la mémoire. Le rapport de l'enseignant(e) ou de l'élève à l'objet est essentiel pour comprendre le fonctionnement de l'école mais il reste inerte s'il n'est pas accompagné d'une mémoire enseignante que l'on capte dans des textes, les écrits du for privé, les traités d'éducation ou les transcriptions d'entretiens.³ Parallèlement, les instituteurs de la Troisième République, qui ont fabriqué avec leurs élèves des herbiers ont utilisé un matériel spécifique et des méthodes pédagogiques qui nous renseignent sur des pratiques culturelles et matérielles de toute une société.⁴

Ces trois formes de patrimoine, réceptif, transmissif et fabriqué sont en construction et renouvellement constants, parfois complémentaires, parfois en conflit, ne sont-ils pas là aujourd'hui, pour nous aider à essayer de comprendre comment ils éclairent les fonctionnements éducatifs passés? Pour essayer de répondre à cette question il faudra examiner d'abord la place du patrimoine et de la mémoire dans le champ historique de l'éducation, puis s'arrêter sur le point très particulier de la culture matérielle avant d'en déceler les apports mais aussi les limites.

1 CONDETTE, Jean-François; FIGEAC-MONTHUS, Marguerite (Dir.). *Sur les traces du passé de l'éducation... patrimoines et territoires de la recherche en éducation dans l'espace français*. Pessac: Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, p. 13-18.

2 CHERVEL, André. *La Culture scolaire. Une approche historique*. Paris: Belin, 1998, p. 191.

3 MARCHAND, Philippe. *Collèges et collégiens à travers les correspondances familiales 1767-1787*. Villeneuve d'Ascq: Presses universitaires du Septentrion, 2018; MORET-PETRINI, Sylvie. *Pratiques éducatives familiales et écriture du for privé en Suisse romande: (1750-1820)*. Université de Lausanne: 2016, thèse dactyl.; CASPARD, Pierre. «Éducation et progrès. Ce que disent les écrits personnels», *Musée neuchâtelois* (octobre 1996), p. 273-289; FIGEAC-MONTHUS, Marguerite. *Les enfants de l'Émile? L'effervescence éducative de la France au tournant des XVIII^e-XIX^e siècles*. Berne: Peter Lang, 2015.

4 CASTAGNET-LARS, Véronique (Dir.). *L'éducation au patrimoine: de la recherche scientifique aux pratiques pédagogiques*. Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion, coll. «Éducation et didactiques», 2013.

I. AUX SOURCES DE LA CULTURE MATÉRIELLE: PATRIMOINE ET MÉMOIRE DE L'ÉDUCATION

1.1. *Le patrimoine et la mémoire comme sources*

Depuis les années 1980, *Les lieux de mémoire* dirigés par Pierre Nora avaient montré en France que l'on pouvait s'intéresser à des questions liées à des aspects d'enseignement, autrement. Ainsi, le *Dictionnaire de pédagogie* de Ferdinand Buisson mais également des personnages essentiels à la transmission d'une culture scolaire à l'instar d'Ernest Lavis, pouvaient devenir à la fois des sources et des objets d'étude.⁵ C'est ce que firent le philosophe Patrick Dubois et le pédagogue Philippe Meirieu⁶ en s'intéressant à l'entreprise menée par Ferdinand Buisson et à un certain nombre d'occurrences du dictionnaire qui sont aujourd'hui des références pour les historiens de l'éducation.⁷

S'intéresser à la culture matérielle de l'école et à sa mémoire nécessite des sources aussi bien écrites qu'orales. Les travaux commencés par Thérèse Charmasson, conservatrice en chef du patrimoine (archives) et Directrice du Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques à la Cité des sciences et de l'industrie (en 2008), sur les archives de l'enseignement, ont permis de montrer la grande variété des fonds.⁸ Au moment du bicentenaire sur la création des lycées, elle a d'ailleurs mis en évidence ce lien susceptible d'exister entre le document, l'objet et le souvenir d'une pratique scolaire.⁹ Parallèlement Annie Renonciat a montré, à travers un type de source, l'image, combien elle pouvait permettre d'appréhender des conceptions pédagogiques différentes.¹⁰

5 NORA, Pierre. «Le *Dictionnaire de pédagogie* de Ferdinand Buisson. Cathédrale de l'école primaire», NORA, Pierre (Dir.). *Les lieux de mémoire*, tome 1, *La République*. Paris: Gallimard, 1984, p. 247-289.

6 DUBOIS, Patrick; MEIRIEU, Philippe. «Le *Dictionnaire* de F. Buisson et ses auteurs (1878-1887)», *Histoire de l'éducation*, vol. 85, no. 1 (2000), p. 262.

7 Les références sont nombreuses mais en voici quelques-unes emblématiques: hygiène scolaire, instruction civique, écriture, enfance, instruction publique, musées scolaires, orthographe, préjugé, sensibilité/sentiment...

8 CHARMASSON, Thérèse (textes présentés par). *Archives et sources pour l'histoire de l'enseignement*. Paris: Comité des travaux historiques et scientifiques, 2005.

9 CHARMASSON, Thérèse; LE GOFF, Armelle (Dir.). *Mémoires de lycées, archives et patrimoine*. Paris: Direction des Archives de France / INRP, 2003.

10 RENONCIAT, Annie. *Voir/Savoir. La Pédagogie par l'image aux temps de l'imprimé*. Paris: CNDP-CRDP, 2011.

Le deuxième élément patrimonial que l'on peut retenir à côté de l'archive, est l'objet. Ce dernier est difficile à saisir car l'école n'a pas toujours eu conscience de son importance et a beaucoup éliminé. Que faire en effet d'un vieux manuel dépassé et d'un microscope encombrants? La benne a été souvent la destination privilégiée. Néanmoins en France, l'esprit centralisateur associé aux réseaux associatifs a permis la sauvegarde de cette matérialité du passé. Le Musée National de l'Éducation (MUNAÉ)¹¹ installé à Rouen, conserve documents et objets de toutes sortes (peintures, gravures, estampes, mobiliers scolaires, cahiers et albums jeunesse...) et organise régulièrement des expositions. Parallèlement, s'est constitué autour un réseau *Amis des musées de l'école des Amis du Musée National de l'Éducation, des Musées de l'École et du Patrimoine Éducatif* (Amnépe)¹² dont le but est de mettre en relation et en synergie documentaire tous les musées de l'école qui existent en France, soit près de 200 à ce jour.

Face à ces éléments, il existe également une mémoire de l'école. Celle-ci n'est pas nouvelle, elle s'est développée depuis le milieu des années 1970, en lien avec une forme scolaire qui était en train de disparaître.

1.2. La mémoire de l'école et ses multiples facettes

La mémoire scolaire existe à travers des récits multiples sous forme orale ou sous forme écrite. L'oralité construit ou transforme le souvenir. En France des enquêtes ont été menées par les historiens et les sociologues de manière différente. On distingue l'enquête sur les pratiques d'enseignement de celles qui consistent à mieux cerner un milieu. Il ne s'agit pas là d'énumérer toutes les productions mais de citer quelques exemples en soulignant que depuis le XIX^e siècle, les enquêtes ont toujours existé permettant de mieux cerner des manques, on peut citer à ce titre celle de Guizot (1833) et celle du recteur Maggiolo (1880).¹³ Dans la première, lancée après le vote de la loi de juin 1833, le ministre de l'Instruction publique, François Guizot, veut connaître alors

11 <https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/connaitre/actualites-du-munae/actualite/news/detail/News/le-dispositif-culturecheznous.html> (consulté le 12/8/2020).

12 <https://www.amisdesmuseesdelecole.fr> (consulté le 12/8/2020).

13 MAGGILOLO, Louis. «État récapitulatif et comparatif, indiquant, par département, le nombre de conjoints qui ont signé leur acte de mariage aux XVII^e, XVIII^e, XIX^e siècles», *Statistique de l'Enseignement primaire*. Paris: 1880, tome 2.

l'état de l'enseignement élémentaire et envoie pour cela cinq cents inspecteurs sur l'ensemble du territoire français hormis la Corse.¹⁴ Les questions sont très simples mais permettent d'avoir un aperçu à la fois sur les pratiques de classe et sur la culture matérielle du moment. On y remarque que le maître d'école, souvent mal formé, dispose d'un matériel limité. La seconde enquête vise à mesurer à travers les signatures des registres paroissiaux, la progression, depuis le siècle de Louis XIV jusqu'au début de la Troisième République, de l'instruction. C'est là encore une sorte d'état des lieux. Les deux enquêtes, dans une France où l'on cherche à former le peuple, ont un arrière-plan politique important lié à un besoin d'affirmer des conceptions nouvelles et à montrer que les réformes sont nécessaires.¹⁵ Mais ces deux enquêtes, si elles apportent des données quantitatives, donnent peu d'éléments sur les idées des enseignants et des élèves, leur conception de l'étude. Pour en savoir plus il faudra attendre Jacques Ozouf. Dans les années dix-neuf cent soixante, alors que, dans la prolongation du plan Langevin-Wallon, sont lancées de grandes interrogations sur l'école, cet historien décide de faire appel à 20.000 instituteurs ayant enseigné avant 1914 et ayant joué un rôle dans la construction de l'école républicaine, mais il ne reçoit au total que 4.000 réponses qui permettent de mieux saisir une manière d'être et de penser.¹⁶ Ainsi, les nombreuses autobiographies d'instituteurs de la Belle Époque présentées par Jacques Ozouf, aident à reconstituer un univers à l'instar de ce récit: «Bien que la pension fût gratuite à l'École Normale, mon entrée avait nécessité pourtant pour mes parents de gros sacrifices: l'Économiste, sitôt proclamés les résultats du Concours, nous informait que nous aurions à verser, à la rentrée 265 francs pour l'uniforme, les livres, la masse. Mon père vendit une de ses vaches (190 francs, une laitière superbe) pour aider à payer cette grosse somme».¹⁷

Avant et après mai 1968, Gérard Vincent, historien faisant de la socio-histoire, Formé à l'école du sociologue Pierre Bourdieu et Professeur à

14 Voir à ce propos: http://www.inrp.fr/she/guizot/cadre_informations.htm (consulté le 12/8/2020).

15 FLEURY, Michel; VALMARY, Pierre. «Les progrès de l'instruction élémentaire de Louis XIV à Napoléon III, d'après l'enquête de Louis Maggiolo (1877-1879)», *In Population*, 12^e année, n°1, 1957, p. 71-92.

16 OZOUF, Mona; OZOUF, Jacques. «Retour sur une enquête», *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques*, 8 (1991), mis en ligne le 18 mars 2009, consulté le 19 avril 2019. URL: <http://journals.openedition.org/ccrh/2817>.

17 OZOUF, Jacques. *Nous, Les maîtres d'école....* Paris: Gallimard/Julliard, Coll. Archives, 1967, p. 91. L'enquête Ozouf est aujourd'hui conservée au Musée National de l'Éducation de Rouen.

Sciences-Po Paris, se lance dans deux enquêtes l'une réalisée en 1967 et en 1969, l'autre en 1971-1972. Elles permettent de saisir le monde lycéen à un moment précis de mutation de la société française. Les données sont collectées grâce à des questionnaires mais également sous forme d'autobiographies, cela permettant de mieux comprendre les rapports avec les professeurs, les relations entre élèves, l'attitude vis-à-vis du travail scolaire. Une autre enquête, menée entre 1971 et 1972, est plus orientée, après 1968, sur l'engagement politique.¹⁸

Ces deux types d'enquêtes du xx^e siècle qui relatent d'un monde qui s'est éteint constituent une forme de mémoire de l'école qu'il nous faudrait à nouveau essayer de cerner aujourd'hui dans un environnement en mutation où le numérique occupe une place de plus en plus grande dans les pratiques pédagogiques en classe et à l'extérieur de l'école.

À partir de la fin des années 1980, avec le développement des didactiques disciplinaires, des sciences de l'éducation, de l'histoire de l'éducation et la création des IUFM,¹⁹ on analyse de plus en plus les processus d'enseignement et d'apprentissage à l'œuvre dans les situations éducatives précises, cela afin de contribuer à la construction d'un savoir scientifique susceptible d'aider à l'amélioration des systèmes et des démarches d'enseignement. Il ne s'agit pas ici d'énumérer tout ce qui a pu se faire dans toutes les disciplines, on retiendra par exemple, pour l'histoire, la série d'études menées par Jean Moniot²⁰ et Nicole Tutiaux-Guillon²¹ et sous l'angle approche d'un métier, le livre de Patrick Garcia et Jean Leduc se sont intéressés à l'enseignement de l'histoire de l'Ancien Régime à nos jours.²² Avec des questions du passé qui surgissent dans le présent, on voit que cette approche s'est faite également à travers ce que l'on a appelé, les questions sensibles ou socialement vives où la mémoire, sans

18 Les résultats ont été publiés notamment dans VINCENT, Gérard. *Les lycéens et la politique*. Paris: Desclée de Brouwer, 1973; VINCENT, Gérard. *Le peuple lycéen : enquête sur les élèves de l'enseignement secondaire*. Paris: Gallimard, 1974; VINCENT, Gérard. *Le peuple lycéen. Enquête sur les enfants de l'enseignement secondaire*. Paris: Gallimard, 1974.

19 Institut de Formation des Maîtres remplacés par les ESPÉ (École Supérieure du Professorat et de l'Éducation en 2013) puis par les INSPÉ (Institut National Supérieur du professorat et de l'Éducation, 2019).

20 MONIOT, Henri. *Didactique de l'histoire*. Paris: Nathan, Coll. Perspectives didactiques, 1993.

21 TUTIAUX-GUILLON, Nicole. «Histoire-géographie: un trait d'union pour traduire un modèle scolaire commun», *Didactique, épistémologie et histoire des sciences*. Paris: Presses Universitaires de France, 2008.

22 GARCIA, Patrick; LEDUC, Jean. *L'enseignement de l'histoire en France de l'Ancien Régime à nos jours*, Paris: Armand Colin, 2003.

forcément faire appel à la culture matérielle, prenait une place importante, on peut citer à ce titre, sans être exhaustif car ce n'est pas notre sujet, certains auteurs, à l'instar de Laurence de Cock ou de Benoit Falaize.²³

Au total, si les orientations mémorielles dans un cadre éducatif peuvent avoir multiples facettes, elles se rapprochent des aspects patrimoniaux parce qu'elles se situent dans le temps présent tout en relatant de phénomènes passés et tout s'inscrivant dans une culture scolaire avec la redécouverte de pratiques qui peuvent devenir à tout moment innovantes.

1.3. *Le champ innovant de la pédagogie*

La notion d'innovation renvoie à celle d'oubli. Le milieu de l'enseignement a curieusement tendance plus que tous les autres, à gommer le passé, faisant des «redécouvertes» un instrument d'innovation. Il suffit pour s'en convaincre de reprendre la *Didactica Magna* ou *Orbis Pictus* de Comenius, pour s'apercevoir que le célèbre pédagogue en défendant au XVII^e siècle certaines postures et pratiques pédagogiques, énonçait déjà des principes qui allaient devenir aux XIX^e-XX^e siècles innovants car oubliés. Ainsi, dans sa thèse Ioana Ungureanu a pu souligner toute la complexité de la réception de l'œuvre de Comenius en France.²⁴ Elle cite à plusieurs reprises Eugène Rendu qui, en 1881, déclare par exemple: «Dut en souffrir la vanité de nos contemporains, disons que rien de tout de tout cela (allusion aux leçons de choses) n'est pas absolument nouveau, et que Froebel, voire Pestalozzi, ont répété très souvent Montaigne, Port-Royal, Fénelon et Rousseau. L'abbé Claude Fleury (XVII^e siècle) a laissé, sur ce que l'on appelle aujourd'hui l'enseignement par l'aspect et l'intuition, une page que Madame Pape-Carpentier se fût estimée très fière d'avoir signé. Ayons conscience de ce que nous avons: soit! Mais ne crions pas à tout venant que nous découvrons, chaque matin, l'Amérique».²⁵

23 DE COCK, Laurence. *Dans la classe de l'homme blanc : Enseignement du fait colonial en France des années 1980 à nos jours*. Lyon: Presses universitaires de Lyon, septembre 2018; DE COCK, Laurence; BONAFOUX, Corinne; FALAIZE, Benoit. *Mémoires et histoire à l'école de la République: quels enjeux?*. Paris: Armand Colin, 2007; FALAIZE, Benoit. *L'histoire à l'école élémentaire depuis 1945*. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2016.

24 UNGUREANU, Ioana. *La réception de l'œuvre pédagogique de Comenius en France, XVII^e-XIX^e siècles*. Amiens: Université de Picardie Jules Verne, 2012. Thèse dactyl., sous la direction de Bruno Poucet.

25 RENDU, Eugène. *Manuel de l'enseignement primaire. Pédagogie théorique et pratique*. Paris: Hachette, 1881, p. 17.

Dès le XIX^e siècle, l'utilisation des sens dans la pédagogie est loin d'être une pratique nouvelle. Cette notion de transmission d'un savoir éducatif pose problème car au nom de l'innovation on en oublie parfois les héritages et les pratiques éducatives. L'histoire du bureau typographique mise en avant par Marcel Grandière²⁶ confirme totalement cette observation. Son apparition rentre dans ce que cet historien appelle, dans le contexte de réflexion pédagogique du XVIII^e siècle, «les nouveaux processus d'acquisition et de construction de connaissances». ²⁷ Louis Dumas invente une nouvelle méthode qui s'appuie sur les techniques de l'imprimerie pour apprendre à lire et ce bureau se veut évolutif en fonction de l'âge de l'enfant mais également de la langue enseignée. Or, il est intéressant de noter, deux siècles plus tard, que dans les tablettes de lettres mobiles Montessori²⁸ pour apprendre à lire et à écrire, on retrouve un procédé identique sans que des liens directs de filiation ne soient établis. Avec cette méthode, par l'utilisation de l'objet²⁹ et une culture matérielle qui aident sans nul doute à repenser l'histoire de l'éducation autrement, on rentre bien au XX^e siècle dans un processus d'innovation pédagogique.

2. REPENSER LE CHAMP HISTORIQUE DE L'ÉDUCATION PAR LE PRISME DE LA CULTURE MATÉRIELLE

Les traces matérielles de l'école permettent aujourd'hui de mieux se représenter certaines pratiques, de mieux comprendre l'attitude des enseignants et de mieux cerner l'univers mental de l'élève et du maître à une époque donnée. S'intéresser à l'objet scolaire dans toutes ses dimensions (tableau, bibliothèque, préau...) conduit en ne perdant jamais de vue le fonctionnement éducatif, à s'intéresser à la fois à la fabrication, à la diffusion et à l'utilisation de l'objet dans le cadre d'un enseignement précis, sans oublier bien entendu les questions de sauvegarde et de valorisation de ces traces du passé. C'est ce qui a été partiellement esquissé dans le livre *Éducation et culture matérielle en France*

26 GRANDIÈRE, Marcel. «Louis Dumas et le système typographique, 1728-1744», *Histoire de l'éducation*, 81-1 (1999), p. 35-62.

27 *Ibid.* p. 35.

28 POUSSIN, Charlotte. «Chapitre III. Une proposition pédagogique alternative et révolutionnaire: la pédagogie scientifique», POUSSIN, Charlotte (Éd.). *La pédagogie Montessori*. Paris: Presses Universitaires de France, 2017, p. 78-118.

29 Voir aussi LEJARD, Morgane. *L'apprentissage de la lecture au XVIII^e siècle*. Pessac: Université de Bordeaux-Montaigne, 2020, 339 pages. Mémoire de M2 recherche, sous la direction de Marguerite Figeac-Monthus.

et en Europe du *XVI^e* siècle à nos jours.³⁰ Parallèlement, si on s'en tient à l'architecture scolaire, les travaux d'Anne-Marie Châtelet, de Marc Le Cœur et de Marie-Claude Derouet³¹ aident à mieux saisir l'environnement dans lequel vivaient maîtres et élèves. On pourrait ainsi, s'interroger sur la classe en tant que cadre d'organisation et d'innovation pédagogique, sur la construction des écoles et en considérant l'établissement comme un tout, mesurer son importance dans le bâti urbain, sa place auprès de la population locale. Ce sont tous ces aspects réunis qui entraîneront une réflexion sur l'utilisation pédagogique de la matérialité, avec une place à part faite au manuel scolaire.

2.1. *Les manuels scolaires*

À la fin des années 1970, dans un rapport pour l'INRP, Alain Choppin a montré pour la France tout l'intérêt de travailler sur le livre scolaire et en dévoile pour cela ses multiples facettes.³² Il est selon lui intéressant à plus d'un titre: par son contenu, reflet de l'éducation du moment, par son existence en tant qu'outil pédagogique utile à la classe et cela en lien avec toute une série de méthodes d'apprentissage, par sa place dans l'économie en tant qu'objet fabriqué mais aussi en tant que «produit institutionnel» témoin de choix politiques et sociétaux.³³ À partir de là, bien des pistes étaient lancées et le livre scolaire allait devenir l'un des symboles d'une approche matérielle de l'éducation. Les publications dans des domaines différents devaient alors se multiplier et le manuel devait contribuer à la construction d'une culture scolaire.

En 2008, presque trente après, un des derniers articles d'Alain Choppin dresse le bilan d'une évolution en parlant de «fausses évidence historique».³⁴

30 FIGEAC-MONTHUS, Marguerite (Dir). *Éducation et culture matérielle en France et en Europe du *XVI^e* siècle à nos jours*. Paris: Honoré Champion, 2015.

31 DEROUET-BESSON, Marie-Claude. «Architecture et éducation: convergences et divergences des conjonctures politique et scientifique», *Revue française de pédagogie*, vol. 115, n° 115, 1996; DEROUET-BESSON, Marie-Claude. *Les murs de l'école. Eléments de réflexion sur l'espace scolaire*. Paris: Métailié, 1998; CHATELET, Anne-Marie; LE CŒUR, Marc. *L'architecture scolaire: essai d'historiographie internationale*. Paris: INRP, 2005.

32 CHOPPIN, Alain. *Perspectives de recherche sur l'histoire du livre scolaire*. Rapport manuscrit INRP-SHE, (décembre 1979), 140 p.

33 CHOPPIN, Alain. «L'histoire des manuels scolaires. Une approche globale», *Histoire de l'éducation*, 9 (1980), p. 10.

34 CHOPPIN, Alain. «Le manuel scolaire, une fausse évidence historique», *Histoire de l'éducation*, 117 (2008), p. 7-56.

Que veut-il démontrer alors? Le marché étant à la fois domestique et institutionnel, les contenus étant variables dans le temps et dans l'espace, il souligne la difficulté que le chercheur a à définir le concept de manuel. En citant Antonio Petrus Rotger,³⁵ il conclut qu'il y aurait deux temporalités dans l'existence du livre scolaire, l'Ancien Régime et les XIX^e-XX^e siècles. Il montre ainsi la nécessité de contextualiser, de souligner à la fois l'importance du capitalisme, de la construction des États-nations et le souci de développer de nouvelles méthodes d'apprentissage³⁶ car les manuels ne seraient finalement qu'un abrégé du fonctionnement de la société.

D'autres recherches ont été menées en sciences de l'éducation et sciences du langage autour d'Henri Bruillard. Il publie en 2005, un ouvrage collectif qu'il dirige³⁷ dans lequel il fait le point et affirme: «En France, à part quelques historiens faisant des manuels leur objet d'étude principal, il était difficile de repérer des recherches véritablement centrées sur les manuels. On observait des approches inscrites dans les différentes didactiques disciplinaires et divers travaux en sciences de l'information et de la communication ou en psychologie».³⁸

L'intérêt de ce livre collectif a été de montrer la grande diversité de recherches aux origines desquelles se trouvait le manuel scolaire, avec quatre axes choisis: le manuel et ses évolutions, la place du manuel dans certaines disciplines comme l'histoire et géographie, les sciences et les mathématiques, l'importance des images, la place faite aux femmes, la question des stéréotypes, la confrontation des regards en dehors de l'espace français. Depuis, les recherches d'Éric Bruillard se sont encore élargies puisqu'il a pu s'intéresser aux producteurs de ressources et aux plateformes en ligne. En effet, grâce à l'ANR ReVEA (ressources vivantes pour l'enseignement et l'apprentissage, site du projet), l'association IARTEM, les contrats avec le ministère de l'éducation et la direction du numérique éducatif (groupe de travail sur le numérique, GTnum6), toute une série de recherches ont pu être menées depuis le début du XXI^e siècle.³⁹

35 PETRUS ROTGER, Antonio. «Tecnología del libro escolar tradicional: diseño, iconografía y artes gráficas», ESCOLANO BENITO, Agustín (Dir.). *Historia ilustrada del libro escolar en España. Del Antiguo Régimen a la Segunda República*. Madrid: 1997, T. 1, p. 102-103.

36 CHOPPIN, Alain. *art. cit.* 2008, p. 56.

37 BRUILLARD, Éric. «Les manuels scolaires questionnés par la recherche», BRUILLARD, Éric (Dir.). *Manuels scolaires, regards croisés*. Caen: CRDP de Basse-Normandie, Documents, Coll. actes et rapports sur l'éducation, 2005, p. 13-36.

38 *Ibid.*, p. 13.

39 Voir: <http://eda.recherche.parisdescartes.fr/ressources-educatives/> (consulté le 21/08/2020);

Parallèlement certains chercheurs ont essayé de remonter dans le temps, c'est le cas d'Annie Bruter qui en s'intéressant à l'histoire enseignée au Grand Siècle,⁴⁰ a pu découvrir une ressource intéressante, les «abrévés d'histoire».⁴¹ On notera parallèlement des travaux plus spécifiques comme ceux d'Emmanuelle Chapron qui a souligné toute l'importance du livre à l'École royale militaire.⁴² Elle met en avant en particulier à partir de 1776, la volonté d'uniformiser les connaissances en proposant des livres pédagogiques spécialisés. Au-delà, les travaux d'Emmanuelle Chapron montrent le rapport de l'enfant et de l'homme à «l'objet livre» qui est aussi un témoin du passé.

2.2. *L'objet témoin d'un passé*

Lorsque l'on évoque l'utilisation de l'objet au niveau de l'école une mise en relation est à effectuer avec le patrimoine et la mémoire qui appartiennent à la culture scolaire. C'est André Chervel, agrégé de grammaire, qui est le premier à en définir le concept en soulignant: «La culture scolaire à proprement parler, c'est toute cette partie de la culture acquise à l'école, qui trouve dans l'école non seulement son mode de diffusion mais aussi son origine».⁴³

Et, dans cette culture scolaire, les objets ont bien entendu leur importance: le tableau, le manuel, la bibliothèque mais aussi la cour de récréation. Quand on s'intéresse à la culture matérielle, la culture scolaire va bien au-delà de l'enseignement des disciplines, elle concerne l'espace et le temps de la classe, l'attitude des enseignants et des élèves. Elle concerne tous les objets et toutes les valeurs à transmettre et se manifeste par des actes précis qui ont marqué une génération Ainsi, la leçon de choses, la récitation, la récréation, la punition, lever le doigt pour prendre la parole, réaliser des colliers de perles avec des

BRUILLARD, Éric. «Qu'est-ce qu'un logiciel éducatif? Quelques éléments de réflexion», *Les nouvelles technologies de communication et l'accès aux savoirs: quels paris pour l'avenir?*. Reims: IUFM, 1999; BRUILLARD, Éric; BARON, Georges-Louis. «Vers des manuels scolaires électroniques? Résultats d'une étude en mathématiques en classe de sixième», *Revue Sciences et techniques éducatives*, 5/4, 1998, p. 343-370.

40 BRUTER, Annie. *L'Histoire enseignée au Grand Siècle. Naissance d'une pédagogie*. Paris: Éditions Belin, coll. Histoire de l'éducation, 1997.

41 BRUTER, Annie. «Les abrégés d'histoire d'Ancien Régime en France (xvii^e-xviii^e siècles)», JADOULE, Jean-Louis (Dir.). *Les manuels scolaires d'histoire: passé, présent, avenir*. Louvain-la-Neuve: Université Catholique de Louvain, 2005, p. 15.

42 CHAPRON, Emmanuelle. «Des livres pour l'usage de l'École royale militaire: choix pédagogiques et stratégies éditoriales (1751-1788)», *Histoire, économie & société*, vol. 33e année, no. 1 (2014), p. 3-16.

43 CHERVEL, André. *La Culture scolaire. Une approche historique*. Paris: Belin, 1998, p. 13.

nouilles, la kermesse, les bourses aux livres, appartiennent à la culture scolaire. Plus récemment, un certain nombre de pistes ont été lancées par Annie Renonciat et Michel Manson qui se sont intéressés aux liens qui pouvaient se tisser, à travers un objet, le livre de jeunesse, entre la culture matérielle et l'enfance, soulignant qu'il s'agissait d'une question neuve. Un livre de jeunesse qui occupe une grande place dans la bibliothèque scolaire. Cette étude de l'objet pourrait regrouper trois ensembles qui s'emboîtent parfaitement: les objets pédagogiques et le mobilier de la classe, la matérialité liée aux apprentissages, l'architecture et les espaces scolaires. Il ne s'agit pas ici d'énumérer toutes les études mais de prendre quelques exemples évocateurs. Le tableau noir a été étudié sous toutes ses formes par Sylvain Wagnon qui a montré combien depuis le XIX^e siècle, il impliquait une organisation spécifique de la classe. Il souligne en effet combien dès 1720, on utilise, avec le crucifix, les images pieuses, les bons points, des cartes murales qui sont en fait des tableaux, un matériel spécifique. Cela se renforce bien entendu au XIX^e siècle avec une réglementation définie sous la Seconde République et le Second Empire. Il faut attendre l'installation de l'école républicaine avec Jules Ferry pour voir en France l'établissement de listes plus précises comme celle qui se trouve dans les annexes de l'arrêté du 18 janvier 1887.⁴⁴ On peut également mettre en avant tous les éléments liés à l'enseignement technique dans le cadre des écoles nationales professionnelles. Stéphane Lembré souligne le rôle des ateliers qui reconstituent les conditions de travail de l'entreprise afin de réduire les préjugés des professionnels vis-à-vis des jeunes formés à l'école. Cela dénote des efforts des autorités républicaines pour mieux former aux gestes professionnels et techniques.⁴⁵ Mais ces objets, dont les études se démultiplient aujourd'hui, sont obligatoirement à relier à des pratiques pédagogiques, le meilleur exemple est peut-être celui des herbiers.

On a commencé à s'intéresser aux herbiers comme objets très tôt: en 1885, le docteur Jean-Baptiste Saint-Lager fait pour la revue des *Annales botaniques de Lyon*, une mise au point historique intéressante et assez exhaustive.⁴⁶ Le

44 WAGNON, Sylvain. «L'Histoire du tableau noir: pour une archéologie du quotidien de la classe», FIGEAC-MONTHUS, Marguerite (Dir.). *Éducation et culture matérielle en France et en Europe du XVIII^e siècle à nos jours*. Paris: Honoré Champion, 2018, p. 77-79.

45 LEMBRÉ, Stéphane. «Culture technique et culture matérielle: les écoles nationales professionnelles en France (1880-1940)», FIGEAC-MONTHUS, Marguerite (Dir.). *Éducation et culture matérielle en France et en Europe du XVIII^e siècle à nos jours*. Paris: Honoré Champion, 2018, p. 74.

46 SAINT-LAGER, Jean Baptiste. «Histoire des Herbiers», *Annales de la Société botanique de Lyon*, tome XIII, Notes et Mémoires, 1885-1886, p. 1-120.

Muséum National d'Histoire Naturelle nous montre aujourd'hui l'importance des herbiers qui «qualifiés d'historiques représentent des ensembles précieux pour les chercheurs car ils témoignent de concepts de classifications particulières et contiennent de nombreux spécimens de référence (types)». ⁴⁷ Mais il a existé une vraie pratique en classe et dans le cadre de la formation des maîtres. Cet objet éducatif a des intérêts multiples: l'herbier permet une meilleure connaissance des plantes, moyen d'apprentissage, il permet de mieux connaître l'environnement proche tout en étant une véritable œuvre d'art. On le retrouve aussi dans le contexte de la «leçon de choses» développée au XIX^e siècle pour un meilleur apprentissage des sciences. Peu d'historiens ont travaillé sur cette question et on est parfois obligé de faire appel à une approche transdisciplinaire. Ainsi, ce sont surtout les scientifiques qui se sont penchés sur ce type d'étude. ⁴⁸ Par ailleurs, l'herbier est indissociable de la «leçon de choses» où, dès l'établissement de l'école Ferry et peut-être même avant (Frères des écoles chrétiennes au XVIII^e siècle), on recommande d'enseigner avec les «choses» plutôt qu'avec des livres trop théoriques et déconnectés des réalités. Il s'agit de développer également un apprentissage par les sens et de donner à l'élève le goût de l'observation en l'entraînant dans une démarche inductive. ⁴⁹ Johann-Günther Egginger a très bien montré à travers l'utilisation de la «chose» en classe toute l'importance de la matérialité dans l'enseignement scientifique. ⁵⁰

Cette matérialité peut se retrouver également à l'extérieur de la classe et revêtir des formes différentes. Deux aspects pourraient être dégagés: les espaces spécifiques d'une part, comme la cantine, le préau, le gymnase, la cour de récréation, les constructions scolaires d'autre part. Nous avons là des

47 Voir page d'accueil du site : <https://www.mnhn.fr/fr/collections/ensembles-collections/botanique/herbiers-historiques> (consulté le 22/08/ 2020).

48 LIGER MARTIN, Jocelyne; VALQUE REDDÉ, Isabelle. «L'herbier, un objet patrimonial, scientifique et scolaire», FIGEAC-MONTHUS, Marguerite (Dir.). *Éducation et culture matérielle en France et en Europe du XVIII^e siècle à nos jours*. Paris: Honoré Champion, 2018, p. 275-293; KAHN, Pierre. «L'enseignement des sciences de Ferry à l'éveil», *Les sciences de 2 à 10 ans*, ASTER, n° 31 (2000), p. 9-35.

49 KAHN, Pierre. *La leçon de choses. Naissance de l'enseignement des sciences à l'école primaire*. Ville-neuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion, 2002, p. 171-176; LEBEAUME, Joël. *L'enseignement des sciences à l'école. Des leçons de choses à la technologie*. Paris: Delagrave, 2008.

50 EGGINGER, Johann-Günther. «Matérialité de l'enseignement des sciences naturelles à l'école: de la chose en classe à un objet de collection muséale, XIX^e-XX^e siècle», FIGEAC-MONTHUS, Marguerite (Dir.). *Éducation et culture matérielle en France et en Europe du XVIII^e siècle à nos jours*. Paris: Honoré Champion, 2018, p. 294-312.

matérialités qui ne sont pas nécessairement pédagogiques mais qui ont un intérêt pour l'approche du milieu éducatif.

L'essor de la restauration scolaire, si elle apparaît de manière privée avant, ne se développe véritablement en France qu'à partir des lois Ferry (1880). Elle est liée bien souvent à l'hygiénisme et au bien-être de l'élève et la plupart du temps à une volonté de contrôle en particulier des boissons, Didier Nourisson a beaucoup travaillé sur ces aspects.⁵¹ Jean-François Condetta a également montré pour les lycées ce lien existant entre l'hygiène et cette importance grandissante, du Second Empire à la Belle Époque, des mesures pour améliorer le quotidien des élèves dont les repas font partie.⁵² Dans sa thèse, Séverine Parayre a montré toute cette importance de l'hygiène.⁵³ À cela on peut ajouter les éléments concernant la santé des enfants dans un cadre scolaire étudié de manière approfondie pour Bordeaux par le Docteur Bernard Allemandou.⁵⁴

À côté de ces éléments à la limite de la matérialité, la cour de récréation commence aujourd'hui à intéresser les chercheurs. Dès 2001, la publication de la thèse de Julie Delalande montre toute l'importance de cet espace qui a fait l'objet,⁵⁵ à la suite d'une journée d'études organisée par Caroline Barrera, d'une belle publication en 2016.⁵⁶ On y découvre un espace très varié qui accueille aussi bien des exercices de gymnastique que des cérémonies diverses. Ce n'est pas un espace neutre réservé seulement à la détente des élèves. Elle est le symbole d'une matérialité qui se veut aussi mémorielle à l'occasion de la traditionnelle photo de classe de début d'année. Tout cela nous permet de pénétrer un univers, celui d'une époque et d'un lieu.

51 NOURRISSON, Didier. «Les films fixes de santé: des documents pédagogiques riches d'enseignement», DOUGUET, Florence; FILLAUT, Thierry; SCHWEYER, François-Xavier (Dir.). *Image et santé. Outils, usages*. Paris: Presse de l'École des Hautes Études en Santé Publique, 2011, p. 159-172; FREYSSINET-DOMINON, Jacqueline; NOURRISSON, Didier, «L'École face à l'alcool», *Histoire de l'éducation*, 127 (2010), p. 139-140.

52 CONDETTE, Jean-François. «Le régime du minimum de soins? État matériel des lycées et vie des élèves (1860-1900)», FIGEAC-MONTHUS, Marguerite (Dir.). *Éducation et culture matérielle en France et en Europe du XVII^e siècle à nos jours*. Paris: Honoré Champion, 2018, p. 249-273.

53 PARAYRE, Séverine. *L'hygiène à l'école. Une alliance de la santé et de l'éducation (XVIII^e-XIX^e siècles)*. Saint-Étienne: Presses de l'Université de Saint-Étienne, 2011.

54 ALLEMANDOU, Bernard. *La santé des enfants au cœur de la politique locale Bordeaux 1789-1989*. Talence: Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1999.

55 DELALANDE, Julie. *La cour de récréation. Contribution à une anthropologie de l'enfance*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 2001.

56 BARRERA, Caroline (Dir.). *La cour de récréation, Portet-sur-Garonne*. Toulouse: Éditions Midi-Pyrénéennes, 2016.

Mais, l'élément essentiel qui permet de mettre en avant la matérialité scolaire ce sont les constructions même si sur plusieurs siècles ces dernières ont été amenées à se transformer. Les travaux d'Anne-Marie Châtelet et de Marc Le Cœur ont pu mettre en évidence cette importance de l'école qui s'installe progressivement dans la ville ou dans les villages et qui devient avec devises et symboles, l'émanation d'une affirmation républicaine.⁵⁷ Les vagues de construction, les incendies comme celui de Pailleron à Paris (XIX^e arrondissement) en 1974, attestent de transformations liées aux métamorphoses d'une société. Au-delà, il y a toujours eu sur la longue durée, du XVI^e siècle à nos jours, une réflexion menée sur l'espace scolaire⁵⁸ qui conduit parfois à l'utiliser à des fins pédagogiques.

2.3. À la recherche de l'utilisation de la matérialité

Les travaux de Véronique Castagnet-Lars⁵⁹ ont montré combien culture matérielle de l'école, culture scolaire et pédagogie pouvaient être mêlées. Elle interroge la culture matérielle de l'école à travers l'éducation au patrimoine sous l'angle de la transmission des savoirs, du développement des apprentissages et de l'acquisition des connaissances. Ainsi, plusieurs aspects apparaissent. Tout d'abord le fait d'utiliser des objets ou des documents patrimoniaux pour enseigner, faire passer un message qui peut être civique. Les archives marines, les herbiers, certains dictionnaires peuvent être des éléments de connaissance du passé et des méthodes pédagogiques. Ensuite, on peut choisir le document patrimonial parce qu'il est beau, parce qu'il peut être exemplaire, on peut s'interroger sur son statut, sur la place par exemple de l'imagerie scolaire et sur les

57 CHÂTELET, Anne-Marie. *La naissance de l'architecture scolaire. Les écoles élémentaires parisiennes de 1870 à 1914*. Paris: Honoré Champion, 1999; LE CŒUR, Marc; CHÂTELET, Anne-Marie. «L'architecture scolaire. Essai d'historiographie internationale», *Histoire de l'Éducation*, mai 2004; LE CŒUR, Marc. «L'architecture et l'installation matérielle des lycées», CASPARD, Pierre; LUC, Jean-Noël; SAVOIE, Philippe (Dir.). *Lycées, lycéens, lycéennes. Deux siècles d'histoire*. Paris: INRE, 2005, p. 263-376.

58 CHÂTELET, Anne-Marie. «L'architecture scolaire», CONDETTE, Jean-François; FIGEAC-MONTHUS, Marguerite (Dir.). *Sur les traces du passé de l'éducation... Patrimoines et territoires de la recherche en éducation dans l'espace français*. Pessac: Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, p. 60; FIGEAC-MONTHUS, Marguerite. *Les enfants de l'Émile. L'effervescence éducative de la France au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles*. Berne: Peter Lang, 2015, p. 103-129.

59 CASTAGNET-LARS, Véronique (Dir.). *L'éducation au patrimoine: de la recherche scientifique aux pratiques pédagogiques*. Villeneuve d'Ascq: Presses universitaires du Septentrion, coll. «Éducation et didactiques», 2013.

idées qu'elle est susceptible de diffuser. On découvre qu'il existe un patrimoine éducatif qui atteste d'un passé qui peut être utilisé. Mais on apprend aussi que l'enseignant peut aussi éduquer au patrimoine.

En fait, en ce qui concerne la matérialité scolaire deux aspects apparaissent, sa découverte d'une part pour mieux comprendre un passé éducatif, son utilisation d'autre part pour rendre ce passé palpable. Ainsi, Baptiste Jacomino a souligné combien certaines pédagogies à l'instar de celle diffusé par Célestin Freinet, conduisent à un aménagement scolaire spécifique.⁶⁰ Parallèlement, Renaud d'Enfert dans un article récent sur «Matérialité(s) de la culture scolaire en Europe, XIX^e-XX^e siècle»⁶¹ établit un lien avec la culture scolaire et essaie de dégager des temporalités différentes: les années 1800-1850 où sous l'influence de l'enseignement mutuel en vogue à cette époque-là, des objets, à l'instar des tableaux, des gravures..., sont utilisés, puis en 1830/50-1920 où sous l'influence du développement de l'industrie, de l'innovation pédagogique, de l'hygiénisme, les espaces se transforment, le matériel se modifient, et enfin, «un espace scolaire renouvelé» à partir de 1920, où l'on s'affranchit alors des normes pour laisser place à des aspects plus innovants. Les XIX^e-XX^e siècles laissent apparaître une temporalité mais on s'aperçoit que sur le long terme, à partir du XVI^e siècle les objets très présents par exemple dans l'enseignement jésuite mais aussi dans celui des frères des écoles chrétiennes, contribuent à l'innovation pédagogique. Les plans d'éducation en sont les témoins.

Renaud d'Enfert souligne très bien ce lien susceptible d'être établi entre l'objet, son utilisation dans la classe et les fabricants, avec des constructeurs d'instruments scientifiques qui restent en France sous étudiés,⁶² et ce, malgré les expositions organisées par de Musée National d'Histoire de l'éducation à Rouen.⁶³ Il montre aussi combien le lien du matériel pédagogique avec l'enseignement des disciplines est intéressant et combien il peut nous donner des

60 JACOMINO, Baptiste. «Que peuvent apporter des structures matérielles souples? Penser l'espace scolaire et son aménagement avec Freinet», FIGEAC-MONTHUS, Marguerite (Dir.). *Éducation et culture matérielle en France et en Europe du XVIII^e siècle à nos jours*. Paris: Honoré Champion, 2018, p. 325-336.

61 <https://ehne.fr/article/education-enseignement-et-formation/du-local-au-global-circulations-educatives/materialites-de-la-culture-scolaire-en-europe-xixe-xxe-siecle> (consulté le 24 août 2020)

62 D'ENFERT, Renaud. «Les objets de l'école, XIX^e-XX^e siècles. Une approche matérielle de la culture scolaire», CONDETTE, Jean-François; FIGEAC-MONTHUS, Marguerite (Dir.). *Sur les traces du passé de l'éducation... Patrimoines et territoires de la recherche en éducation dans l'espace français*. Pessac: Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, p. 161.

63 <https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/connaitre/les-collections.html> (consulté le 24 août 2020).

éléments sur l'évolution des pratiques pédagogiques. Les photographies constituent pour cela des documents précieux, elles nous permettent de voir comment l'objet pouvait être utilisé dans le cadre de la classe.⁶⁴

Au total, les aspects patrimoniaux, mémoriels et le rapport à l'objet en histoire de l'éducation est en France une question assez neuve. Elle montre que l'instrument pédagogique ne peut pas être étudié pour lui-même, que le contexte est important et qu'il est nécessaire de croiser les données. En France, la culture matérielle peut-être approchée grâce au Musée National de l'Éducation qui se trouve à Rouen, par les musées privés, par les fonds anciens des établissements scolaires et universitaires, par les Archives municipales, départementales, nationales. Beaucoup d'éléments ont été détruits, la conservation est un véritable problème et les recherches sur ces thématiques restent nécessaires.

Par ailleurs, quelles que soient les formes de sources et quelles que soient les démarches, le regard critique reste important et l'historien se trouve à la fois, quand il aborde ces questions, dans le présent et dans le passé. La culture matérielle en situation d'éducation implique, et est reliée au patrimonial et au mémoriel. Ces derniers éléments apportent beaucoup, tout en laissant apparaître un certain nombre limites: ce ne sont jamais des sources neutres et il est nécessaire de les confronter à d'autres.

Les trois formes de patrimoine décrites en introduction, réceptif, transmissif et fabriqué, alliées aux aspects mémoriels, nous aident à mieux comprendre les fonctionnements éducatifs passés. L'historien, le sociologue, le philosophe, le linguiste, le littéraire en se servant de la mémoire et du patrimoine comme d'une source, en la critiquant et en la croisant avec d'autres, parviennent à mieux comprendre certains phénomènes éducatifs passés, à s'intéresser à leur insertion dans la société et à mieux saisir la place des objets éducatifs dans et à l'extérieur de la classe. Le seul problème qui se pose à nous aujourd'hui, c'est que cette matérialité de l'école que l'on perçoit à travers le patrimonial et le mémoriel reste fragile. Elle contribue néanmoins à identifier une culture scolaire donnant du sens à certaines pratiques pédagogiques et au métier d'enseignant, il ne faut pas pour toutes ces raisons qu'elle sombre dans l'oubli.

63 <https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/connaitre/les-collections.html> (consulté le 24 août 2020).

64 D'ENFERT, Renaud. *art. cit.*, in CONDETTE, Jean-François; FIGEAC-MONTHUS, Marguerite (Dir.). *Sur les traces du passé de l'éducation... Patrimoines et territoires de la recherche en éducation dans l'espace français*. Pessac: Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, p. 160.